

Qu'est-ce que la vérité ?

« Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? »

(Évangile de Jean 18:37-38)

« **Qu'est-ce que la vérité ?** » Cette réplique que donne Pilate à Jésus exprime toute la perplexité et le scepticisme d'un homme confronté à une telle question, fondamentale. Ponce Pilate, gouverneur romain, instruit selon les connaissances de la culture antique gréco-romaine, ne peut pas discerner, en Jésus de Nazareth, le Fils unique de Dieu, « *venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité* ».

« **Qu'est-ce que la vérité ?** » N'est-ce pas là aussi la sempiternelle question, qui ressurgit au sein de l'humanité, génération après génération, à travers la diversité des courants philosophiques et religieux du monde, ou encore dans le contexte de la réflexion scientifique, historique, morale ou juridique ?

« **Qu'est-ce que la vérité ?** » Nous nous proposons d'examiner cette interrogation primordiale en comparant :

- ce qu'est la vérité du point de vue de l'homme,
- ce qu'est la vérité selon la révélation de Dieu, c'est-à-dire selon les enseignements de la Bible.

La vérité selon l'homme

Pilate a bien exprimé la problématique quant à la quête humaine de la vérité. Avec lui, nous pourrions dire, d'une autre manière : « La vérité ? ... Vaste programme ! »

Si cela pouvait se faire, un simple survol de tout ce qui a été écrit sur ce sujet – ne serait-ce que dans le domaine de la philosophie – nous conduirait inévitablement à conclure que la notion même de vérité recouvre quelque chose d'insaisissable, d'indéfinissable ou d'inaccessible en soi. Voici quelques courtes citations illustrant ce constat :

« Ce que l'homme appelle vérité, c'est toujours sa vérité, c'est-à-dire l'aspect sous lequel les choses lui apparaissent. »

(PROTAGORAS, sophiste grec, V^e siècle avant J.-C.)

« La vérité appartient à ceux qui la cherchent, et non point à ceux qui prétendent la détenir. »

(CONDORCET, mathématicien et philosophe, XVIII^e siècle)

« La vérité, c'est de chercher toujours la vérité. »

(Romain ROLLAND, écrivain, 1866-1944)

« Nul n'a le droit de contraindre autrui à obéir à sa propre vision de la vérité. »

(GANDHI, dirigeant politique et guide spirituel indien, 1869-1948)

« La vérité n'est pas le bout du chemin ; elle est le chemin même. »

(André COMTE-SPONVILLE, philosophe contemporain)

« Il y a trois vérités : ma vérité, ta vérité, la vérité. »

(proverbe chinois)

Ainsi, de l'antiquité à nos jours, les écrits et discours d'une foule de penseurs, de religieux, de scientifiques et d'érudits montrent leur volonté de cerner cette question d'une manière convaincante. Mais aucun n'y parvient. Et il ne peut en être autrement, car la vérité possède en elle-même un caractère d'absolu, qu'il n'est possible ni de contourner (il n'y aura jamais de vérité relative), ni d'atteindre. Dans sa quête obstinée de la vérité, l'homme peut néanmoins faire preuve de belles intuitions, tout autant d'ailleurs que d'étonnantes errances.

La vérité selon Dieu

L'humanité reste donc dans la confusion quant à la recherche de la vérité. La Bible en donne la cause profonde : d'une façon ou d'une autre, les hommes refusent d'accepter l'évidence de l'existence du seul vrai Dieu, vivant, immortel et invisible, Créateur et souverain Seigneur de l'univers.

*« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice **des hommes qui retiennent injustement la vérité captive**, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. »* (Lettre de l'apôtre Paul aux Romains 1:18-20)

Ces paroles datent du 1^{er} siècle. Elles exposent une vérité première : L'univers dans lequel nous vivons démontre l'existence d'un Créateur, et aussi sa puissance infinie, son intelligence insondable, son extraordinaire sagesse et la splendeur de sa majesté divine. Ne pas vouloir reconnaître cela dans son cœur, c'est s'opposer volontairement à la vérité. Car Dieu a révélé ses perfections de manière incontestable dans ses œuvres. Refuser de glorifier le Créateur devient alors un acte coupable. Une telle attitude conduit inéluctablement à la confusion.

*« Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. **Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous** ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. »* (Rom 1:21-23)

Actuellement encore, des millions d'hommes persistent dans cette voie de contestation et de révolte contre Dieu. Leurs vains raisonnements les entraînent dans toutes sortes de spéculations intellectuelles. Ils établissent leurs propres systèmes de pensée, ils s'adonnent à de multiples formes de spiritualité.

Paul montre qu'une telle attitude n'est pas restée sans conséquences :

« *C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !* » (Rom 1:24-25)

Le Dieu de vérité

Pour certains, la vérité est ce que nous pouvons observer ou expérimenter ; pour d'autres, la vérité est ce que nous pouvons prouver par la raison ; pour d'autres encore, la vérité est ce que nous ressentons...

La Bible, par contre, déclare que la vérité se trouve exclusivement en Dieu, qu'elle nomme « *le Dieu de vérité* » (livre du prophète Ésaïe 65:16 et Psaume 31:6). La Bible ne présente jamais la vérité dans un sens abstrait ou philosophique ; ses auteurs en parlent comme d'une réalité, qui réside en Dieu lui-même. Chercher à connaître le seul vrai Dieu, vivant, éternel et invisible, c'est donc chercher la Vérité.

Aux hommes qui désirent sincèrement s'approcher de Lui, Dieu se révèle dans sa Parole, la sainte Bible, dont les écrits ont été inspirés à leurs auteurs par son Esprit :

« *Car ce n'est pas par une volonté d'hommes qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.* » (2^e lettre de Pierre 1:21)

Une personne qui scrute les saintes Écritures – parfois même avec des préjugés – en viendra tôt ou tard à confesser devant son Créateur : « *Tes commandements sont la vérité [...] le fondement de ta parole est la vérité* » (Psaume 119:151 et 160)

Jésus-Christ est la vérité

Souvenons-nous de cette parole prononcée par Jésus devant Ponce Pilate : « *Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.* » (cf. introduction).

Jésus-Christ, **le Fils unique de Dieu**, déclare ici être venu sur la terre en tant que témoin de la vérité ; sa mission est de nous la révéler. Bien plus, la veille de sa comparution devant Pilate, Jésus avait dit à ses disciples : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » (Jean 14:6).

Connaître Jésus, c'est donc connaître la vérité. Écouter les paroles de Jésus, c'est écouter la vérité. Croire en Jésus, c'est croire en la vérité. Suivre Jésus, c'est être sur le chemin de la vérité. Aimer Jésus, c'est aimer la vérité. Obéir à Jésus, c'est obéir à la vérité. Témoigner de Jésus-Christ, c'est rendre témoignage à la vérité.

Jésus a dit aux Juifs qui croyaient en lui : « *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.* » (Jean 8:31-32)

Le père du mensonge

De quelle liberté Jésus parle-t-il lorsqu'il affirme : « *la vérité vous rendra libres* » ?

Il ne s'agit pas de la liberté telle qu'elle est définie, par exemple, dans la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*. Selon les saintes Écritures, il s'agit de l'affranchissement d'un esclavage dans lequel tout homme se trouve placé dès sa naissance : celui du péché et de la mort.

L'origine de cette servitude est expliquée dans le 3^e chapitre de la Bible. Nous y apprenons que, séduits par Satan, Adam et Ève ont transgressé l'unique commandement que Dieu leur avait donné et expliqué. Chassés de la présence de Dieu, auprès duquel ils vivaient en harmonie, ils se trouvent désormais – et toute l'humanité à leur suite – sous l'empire du mal et sont devenus des êtres mortels.

Telle est la triste condition humaine depuis ces temps anciens. Mais Jésus promet à ceux qui s'attacheront à lui de les rétablir dans la présence du Dieu de vérité, et cela pour l'éternité.

Le Fils de Dieu, qui est la vérité en personne, a dit en parlant de Satan : « *Il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui [...] il est menteur et le père du mensonge* » (Jean 8:44).

Dans les évangiles, Satan est aussi appelé « *l'ennemi* » (Matthieu 13:39), « *le tentateur* » (Mat 4:3), « *le prince des démons* » (Mat 9:34), « *le prince de ce monde* » (Jean 12:31), « *le diable* » (mot d'origine grecque signifiant “diviseur”, “calomniateur”, Mat 4:1). Autant de qualificatifs qui peuvent nous aider à réaliser sous quelle influence néfaste vit l'humanité séparée de son Créateur.

Mais, bonne nouvelle, nous lisons aussi dans la Bible que « *le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable* » (1^{re} lettre de Jean 3:8).

« ***La parole de vérité, la parole de l'Évangile*** » (Colossiens 1:5)

L'Évangile (en grec, littéralement, “bonne nouvelle”) est une proclamation solennelle de la grâce que Dieu offre aux hommes, en son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. En voici le résumé le plus concis :

« *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* » (Jean 3:16)

L'amour de Dieu envers les hommes pécheurs et perdus, c'est cela la “bonne nouvelle” annoncée au monde. Dieu offre le pardon des péchés et la vie éternelle à quiconque se confie pleinement en son Fils Jésus-Christ, « *livré pour nos offenses et ressuscité pour notre justification* » (Rom 4:25).

Nous voyons que cette vérité biblique est bien éloignée des abstractions philosophiques ou des croyances du monde. Après la grande vérité-réalité de l'existence d'un Dieu créateur, tout puissant et souverain Seigneur de l'univers, voici une autre grande vérité-réalité révélée dans la Bible : celle de l'amour incommensurable et indéfectible de Dieu envers ses créatures rebelles et égarées.

Il est difficile d'expliquer en quelques mots tout ce que les textes bibliques disent au sujet de l'amour de Dieu, manifesté dans la venue de Jésus-Christ. Relevons simplement quelques affirmations :

« *Il n'y a point de juste, pas même un seul. [...] Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.* » (Rom 3:10 et 22b-24)

Jésus-Christ, « *lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude [...] a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois [de la croix], afin que morts au péché nous vivions pour la justice.* » (1 Pierre 2:22 et 24)

Sur la croix, le Fils de Dieu a été « *blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui.*

[...] Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et **l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.** » (Ésaïe 53:5-6)

« Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. » (Jean 3:18)

La vérité triomphe du mensonge

Quelques temps avant sa mort, Jésus a annoncé sa crucifixion comme étant l'événement par lequel Satan serait mis en déroute :

« Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir. » (Jean 12:31-33)

La mort expiatoire de Jésus-Christ a été le moyen voulu par Dieu pour restaurer l'humanité et destituer Satan. Elle a marqué la défaite de tous les « esprits méchants », ralliés au « prince des démons ». Il est écrit que Dieu « a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles **par la croix.** » (Colossiens 2:15)

Et si les puissances des ténèbres agissent encore actuellement pour séduire et tromper les hommes, elles sont toutefois impuissantes à détourner de Dieu ceux qui ont cru en Christ.

L'Évangile n'est pas une religion parmi d'autres. Il est, pour l'homme pécheur, l'unique moyen de se réconcilier avec son Créateur :

« Il n'y a de salut en aucun autre [que Jésus-Christ] ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4:12)

Cette dernière déclaration nous ramène à la parole de Jésus :

« Je suis le chemin, **la vérité et la vie.** Nul ne vient au Père **que par moi.** » (Jean 14:6)

Face à la vérité révélée dans l'Évangile de Christ, nos autres croyances s'annulent, elles tombent d'elles-mêmes. Jésus-Christ a remporté une victoire totale sur le « père du mensonge » et sur les démons. En attendant d'être anéantis et jugés, les anges déchus continuent de

diviser les hommes et de les égarer par toutes sortes de fausses croyances et d'idéologies tyranniques.

Conclusion : L'Esprit de vérité

Après avoir donné sa vie en sacrifice pour les péchés, le Fils a été ressuscité par le Père. Il est apparu pendant 40 jours à ses disciples, et a été élevé au ciel, dans son corps glorifié. Il y règne désormais. Il reviendra comme Seigneur depuis les lieux très hauts pour juger le monde. Avant de quitter ses disciples, Jésus leur a annoncé que tous ceux qui croiraient en lui recevraient le Saint-Esprit :

« *Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, [...] l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point.* » (Jean 14:15-17a)

« *L'Esprit de vérité vous conduira dans toute la vérité.* » (Jean 16:13)

Pour conclure, et afin d'encourager à la lecture de la Bible, voici le témoignage d'un homme qui avait une foi fondée sur le Seigneur Jésus. Il s'agit d'un extrait des *Pensées* du célèbre philosophe et mathématicien français Blaise Pascal (XVII^e siècle) : « Sans l'Écriture qui n'a que Jésus-Christ comme objet, nous ne connaissons rien et ne voyons qu'obscurité et confusion dans la nature de Dieu et dans notre propre nature. »

Reconnaissons notre incapacité à approcher la vérité par nous-mêmes, et tournons-nous vers le Dieu vivant et vrai pour en recevoir la pleine révélation.

« *Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière, nous voyons la lumière.* » (Psaume 36:10)

« *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable en son Fils Jésus-Christ.* » (1 Jean 5:20)

CRIE BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2



Ce texte est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International.
Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante :
<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>